

Françoise Roche
Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / T 0684572075 / T 0153940753
FR41@orange.fr / gc.roche@orange.fr
www.snca-nat.fr

COMMUNIQUE

Un système de plus en plus fissuré

Les mouvements revendicatifs à la fois pacifiques et durables des personnels de police montrent au moins deux choses :

1. que les annonces officielles d'une future amélioration des conditions de travail sont prises pour ce qu'elles sont, c'est-à-dire des tentatives de diversion s'appuyant sur des assertions parfois mensongères (par exemple, des crédits supplémentaires d'équipement bientôt accordés alors que cette dépense est déjà budgétisée ...)
2. que la collusion entre les pouvoirs publics et les appareils syndicaux a fait long feu parce qu'elle aboutit toujours à leurrer les salariés pour mieux les spolier.

La faiblesse numérique de l'adhésion syndicale comme de l'adhésion à un parti politique est depuis longtemps une caractéristique du comportement des travailleurs et des citoyens en France. Elle se double désormais d'une désaffection grandissante à l'égard des pratiques démocratiques, comme en attestent les faibles participations aux élections, y compris professionnelles.

Serait-ce que les Français sont las de la démocratie et prêts pour des aventures qui les priveraient définitivement des droits acquis au prix du sang depuis plus de deux siècles ?

A vrai dire, ceux qui ont vidé de leur sens les institutions démocratiques et républicaines, ne sont pas les abstentionnistes, mais les dirigeants politiques et syndicaux qui ne se considèrent plus mandatés par le terrain mais investis, sur leur seule bonne mine ou par la réussite d'une fumeuse martingale, d'une puissance hors du commun.

En professionnalisant l'exercice d'un mandat désormais considéré par eux comme un métier, ces élus politiques et syndicaux reviennent, sans même en être conscients, au système d'Ancien Régime. Celui-ci assignait à chacun, de par sa naissance (il y a ainsi sous-jacente une forte connotation raciste), l'exercice ou non d'une fonction. Certes, ce n'est plus la naissance (encore que la dynastie LE PEN tende à nous le faire croire ...) qui légitime aux yeux des usurpateurs professionnels la persistance de leurs pouvoirs, mais la prétention de détenir un savoir faire indélébile acquis définitivement par une première mandature.

Désormais, la vie politique et syndicale est aux mains de notabliaux plus ou moins considérables qui refusent d'admettre le principe fondamental que la Révolution a posé comme irrévocable : chaque citoyen est détenteur de la souveraineté qu'il exprime avec l'ensemble de ses concitoyens assemblés, c'est-à-dire la Nation, par le vote démocratique.

Les abstentionnistes ne sont pas, dans leur immense majorité, des contempteurs de la démocratie ; bien au contraire. Leur silence lors des élections politiques et professionnelles

manifeste combien ils sont conscients de l'amputation que les castes politiques et syndicales ont fait subir à leur droit.

Les salariés de la police qui ne se satisfont pas des accords passés entre les pouvoirs publics et leurs directions syndicales demandent à être mieux payés, mieux équipés, mieux dirigés afin de mieux remplir leur mission qui est de protéger la société ; la Nation et la République.

Mépriser celles et ceux qui se dévouent dans la pratique de leurs métiers et l'exercice de leurs missions révèle la faiblesse, le ver dans le fruit, de ceux qui les méprisent. Faiblesse, parce que du haut de leur empyrée factice, ils ont perdu tout sens du réel, tout souci de l'intérêt général et du bien commun.

Ver dans le fruit, car tout fruit rongé ainsi de l'intérieur meurt et tombe à terre où il pourrit.

Mais de ce fumier sortiront de bien meilleures récoltes.